

**19 dim A 2019 2020 – 1 R 19,9-13 ; Ps 84 ; Ro 9,1-5 ; Mat 14, 22-33.**

Elie entend la voix du Seigneur dans la brise légère après avoir dépassé ses limites. En effet, pour arriver à l'Horeb, il a reçu du Seigneur une nourriture qui lui a permis de marcher 40 jours et 40 nuits sans arrêt.

De même, Pierre et ses compagnons passe une frontière et découvre ainsi que Jésus Christ est le seul point d'appui solide qui vaille pour peu qu'on lui accorde sa foi. En effet il est un roc pour qui lui fait confiance parce qu'amarré par la prière à son Père qui est au ciel.

Pierre découvre aussi que ce lien au Père par Jésus Christ ne peut être ébranlé que par cette peur ici provoquée par la vision de la tempête dans la nuit, autrement dit par son imagination alimentée par des impressions. En effet peut-on voir du vent souffler dans la nuit ?

L'expérience d'Elie et celle de Pierre sont des expériences singulières qui vous arrivent au terme d'un parcours qui est l'œuvre de l'Esprit Saint mais que personne ne peut organiser sous peine d'être un manipulateur.

D'où la consternation de Paul devant l'incroyance de son peuple qui bénéficie de l'adoption, de la gloire des alliances, de la loi, du culte, des promesses de Dieu des patriarches et de la naissance du Christ. Son témoignage n'a pas eu d'effet sur ses compatriotes alors qu'il n'a pas ménagé sa peine parce qu'il les a respecté en ne leur imposant jamais le Christ.

De même l'incroyance de notre société nous consterne alors qu'elle a été pour grande part construite par le christianisme et le catholicisme dont les marques se retrouvent par exemple dans les déclarations des droits de l'Homme ou ses institutions de solidarité. Cela n'est pas uniquement la conséquence des erreurs et du péché de l'Église. Il en est ainsi parce qu'aussi l'Église de France s'est attachée à témoigner en respectant la liberté des gens et le secret de leurs trajectoires. Des historiens et sociologues mettent d'ailleurs parfaitement en évidence l'effritement du tissu catholique à partir du moment où l'Eglise de France a cessé de s'imposer en jouant sur la peur de l'enfer pour proposer aux gens de suivre le Christ par amour et pour aimer.

Afin de bien nous inscrire dans la tradition apostolique à la suite de Pierre et Paul vérifions si Jésus Christ est bien le roc sur lequel nous prenons appui et si nous résistons bien à la peur que suscite les tempêtes qui agitent notre monde ? En effet, cet enracinement est le seul témoignage qui vaille !

Olivier Petit.